

**Zeitschrift:** Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

**Band:** - (1985)

**Heft:** 5

**Artikel:** Histoire des Mines de Costano

**Autor:** Laureri, Silvio

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1089601>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Silvio Laureri (Bellinzona)

## HISTOIRE DES MINES DE COSTANO

Sous ce titre j'essaie de résumer les connaissances que j'ai pu rassembler aujourd'hui sur la découverte - peut-être casuelle - , la recherche, l'étude et enfin l'exploitation industrielle dans le Malcantone des minerais contenant des métaux précieux : en effet la Société Anonyme des Mines de Costano est seulement le dernier acteur qui a paru sur la scène.

Pour reculer dans le passé j'ai déroulé ma recherche chez l'Archive Historique Cantonal, donc je n'ai pu aller au delà du début du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est à dire de la naissance de la République et Canton du Tessin.

Les annonces officielles de découverte de mines d'or, d'argent, plomb, zinc et arsenic sont nombreuses déjà à partir de 1804 pour la région de Sessa et Astano : à ce temps là il était suffisant de repérer l'affleurement d'un petit filon metallifère et de joindre un petit échantillon - préalablement soumis à analyse chimique plus ou moins sommaire - à l'envoi de l'annonce.

Il fallait avoir des connaissances de minéralogie et de chimie pour déceler les moindres quantités d'or et d'argent dans les sulfures : l'or du Malcantone n'était pas pour les orpailleurs, dont la Suisse alémanique connaissait la tradition séculaire.

Les Autorités du jeune Canton hésitaient à donner des concessions d'exploitation, même après la promulgation - en 1828 - de la première loi sur les mines.

Quelques noms de ce temps jadis : Giovan Battista Trecini - peut-être le premier découvreur - en 1785 , Francis d'Odmar en 1806 , Antonio Maria Antognini en 1816.... et on pourrait continuer.

La loi sur les mines dut être reformée en 1853 (et c'est toujours la même aujourd'hui) mais le tripotage minéraire continua incessamment autour du col nommé Sceretto ou "Scérée".

En saisissa les fruits M. Vinasca Baglioni, fondateur de la Società delle Miniere d'Astano : en 1856 il ouvrit les premières galeries à La Costa et Le Bolle et développa la recherche en essayant de suivre le filon sur la plaine d'Astano par le creusement de nombreuses tranchées.

En 1861 il présenta le projet d'une usine métallurgique pour le traitement industriel des minerais d'Astano ( La Costa et Le Bolle ), Novaggio et Aranno ( filon de Monda

Stabilimento Metallurgico  
al Molinazzo

Società delle miniere d'Astano  
Gennajo 1861

Genajo 1861

19

et de Maglio ) au but de produire de l'or, argent, plomb et zinc. Comme les minerais étaient partout des sulfures complexes avec une teneur non négligeable d'arsenic , il fut obligé d'étudier et de bâtir - sur la pente à l'arrière de l'usine - la cheminée inclinée d'une longueur de 100 mètres qui aurait dû fonctionner comme dépurateur en éliminant les vapeurs d'arsenic. (Voir figure)

Entre 1876 et 1884 M. Baglioni découvrit et exploita aussi un petit filon près de Miglieglia , mais le bilan de la société n'en reçut pas un grand bénéfice.

Baglioni sortit de la scène en cédant sa société à M. Lascanne - Perdoux, parisien , qui dû bientôt l'abandonner à son tour.

En 1895 , lorsque l'administration cantonale recensa les activités minières, il n'y avait plus ni d'extraction, ni de traitement métallurgique.

La reprise des études et des recherches date du 1924 , lorsque John Burford , un géologue écossais de naissance , mais genevois d'adoption , déroula son programme sur les traces - pas encore totalement effacées - de M. Baglioni. Le Canton lui accorda la concession du droit d'exploitation le 9 octobre 1925.

L'ingénieur Burford avait réouvert les vieilles galeries et creusé d'autres tranchées : les connaissances acquises lui donnèrent la certitude que la reprise des travaux était une ... affaire d'or.

Le financier pour lequel M. Burford travaillait et auquel il avait cédé tous ses droits était le Conseiller d'Etat -

et aussi Président du Conseil d'Etat - genevois dr. Antoine Bron , qui utilisait aussi la collaboration scientifique des chimistes prof. Duparc de l'Université de Genève et du dr. J. du Bois.

Au 15 novembre 1933 fut constituée la " Société Anonyme des Mines de Costano ", avec siège à Genève , mais capital français et dont le secrétaire au Tessin était M. l'avocat Balestra de Lugano. Le 12 janvier 1934 la société devint titulaire du droit d'exploration minérale dans un territoire delimité au sein des communes de Sessa et Astano , et successivement - le 11 juin 1935 - de la concession pour l'exercice de la mine de La Costa.

La construction des machines pour le traitement du minerai commença dès lors avec le

## **MINES DE COSTANO S. A.**

**SIÈGE SOCIAL**  
**15. VIA CATTEDRALE**  
**LUGANO**

**EXPLOITATION**  
**ASTANO ET SESSA**  
**TESSIN**

programme de produire un concentré destiné à l'envi par chemin de fer à Hobokenen en Belgique pour le traitement final et l'extraction des métaux précieux.

Le déclenchement de la deuxième guerre mondiale en juin 1939 arrêta cette activité , puisque devint impossible le traitement final du minéral soit au Belgique - occupé par les Nazis - soit en Suisse , où il n'y avait aucune industrie équipée pour ce procédé. Après la libération de Paris - en juillet 1944 - on passa des travaux d'entretien minime, qu'on avait conduit pendant les cinq dernières années , à l'excavation minière , mais la dure réalité économique porta graduellement la résignation que le travail n'était pas rentable.

On hésitait surtout à faire des investissements parce-que les connaissances sur le tonnage des réserves minières étaient pourtant aléatoires , bien que la teneur en or et en argent déterminées en moyenne étaient respectivement de 25 et de 150 grammes au moins par tonne de minéral , donc pas négligeables , mais très inférieures , si on considère le tout venant.

On continua à travailler le minimum nécessaire afin d'empêcher l'échéance de la concession , mais en 1961 survint la clôture.

Les méthodes et les instruments de recherche

minière étaient cependant très perfectionnés : un syndicat formé en 1961 a conduit à des recherches géophysiques , mais l'inconnue sur le tonnage des réserves survit.

C'est désormais la chronique , nous sommes parvenus au seuil des dernières vingt années : les installations qui avaient si peu vécu et produit ont été démolies et vendues comme ferraille , les galeries sont en bonne partie effondrées ou inondées.

Aujourd'hui pour une exploitation industrielle aux problèmes de toujours concernant l'équilibre coûts - profits il faut ajouter le poids de la protection du milieu , mais la compétition est ouverte et..... l'espoir est la dernière déesse.

## **MINIERE DI COSTANO S. A.**

**LUGANO**

Via Cattedrale - Telef. 2 47 75

**SESSA**

Telef. 3 63 52

Conto Chèques N. XI 2823